

JOURNAL DE LA RÉPUBLIQUE

POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL

ABONNEMENTS ET ANNONCES: Roubaix-Tourcoing: Trois mois, 12 fr. 50 c. — Six mois, 22 fr. — Un an, 50 fr.

REDACTION ET ADMINISTRATION 17, RUE NEUVE, 17 Directeur gérant: ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS ET ANNONCES: RUE NEUVE, 17, A ROUBAIX. — A LILLE, RUE DU CURÉ-SAINT-ÉTIENNE, 8 bis.

CANTON DE PONT-A-MARCO

DIMANCHE 14 DÉCEMBRE 1884

ÉLECTION D'UN CONSEILLER GÉNÉRAL

Inscrits: 5,231 — Votants: 4,430 — Majorité absolue: 2,216

Table with 5 columns: Communes, Inscrits, Votants, M. DELÉCLUSE, M. COGET, Bulletins blancs, Bulletins nuls. Rows include Pont-a-Marcq, Attiches, Avelin, Bersée, Evrevelin, Fretin, La Neuville, Métrignies, Moncheaux, Mons-en-Pévèle, Ostrevent, Phalempin, Thumeries, Tourmagnies, Wahagnies, and Totaux.

L'ÉLECTION DE PONT-A-MARCO

S'il est un succès dont puisse se féliciter à bon droit les conservateurs, c'est assurément de celui que l'honorable M. Delécluse a remporté hier dans le canton de Pont-a-Marcq. Nos adversaires avaient pris soin d'indiquer à l'avance l'importance exceptionnelle de l'élection...

politique. Et la fermeté et l'indépendance avec lesquelles ils ont déjoué les manœuvres de la candidature officielle nous ont sur garanti qu'ils sauraient faire prévaloir leurs volontés et les imposer au besoin à ceux qui oseraient les méconnaître.

ROUBAIX, LE 15 DÉCEMBRE 1884.

LE LIBRE-ÉCHANGE NE DÉSARME PAS

La campagne économique si résolument ouverte, poursuivie avec un si complet ensemble par les cultivateurs de toutes les parties de la France, à commencer par les plus avancées et les plus intelligemment cultivées, a le don de mettre en rage nos deux libre échangistes. Il faut lire leurs articles d'aujourd'hui pour se faire une idée de l'état d'exaspération où les a jetés cette agriculture qui régit sous la ruine apportée par le dupe-échange.

Cela pourrait s'appeler battre le chien devant le loup. Tous les maux qu'on s'approprie à mettre au compte d'une protection modérée, sont d'ores et déjà le fait du triste régime économique imposé à la France. Est-ce que, à la place de la vie à bon marché et de la prospérité générale solennellement promise, vous n'avez pas l'appauvrissement, la ruine, la cherté? Est-ce que notre exportation n'a pas marché d'un pas certain vers l'anéantissement en même temps que progressait l'importation? Est-ce que, après la hausse excessive des salaires, n'a pas déjà commencé leur dépréciation effective? Et si la guerre sociale n'est encore qu'en perspective, est-ce à vos adhérents qu'il faut en attribuer le non déclinement ou à la sagesse, au patriotisme sincère des victimes de l'utopie libre-échangiste?

Et vous-mêmes, quel but poursuivez-vous lorsqu'aux ouvriers des villes aux écoutes vous venez dire qu'on cherche à les affamer! Regardez donc en face votre régime économique et ses conséquences. Il vous dira qu'il a fortifié nos concurrents dans la juste mesure où il nous a tous affaiblis. Du reste, vos sophismes ne trompent plus personne, et de l'Est à l'Ouest, du Nord au Midi, il se produit dans tout le pays contre vos funestes doctrines une réaction dont nous attendons les effets les plus salutaires.

COMMERCE DE LA FRANCE

L'imprimerie nationale vient de mettre sous presse le volume des documents statistiques sur le commerce de la France pendant les onze premiers mois de l'année 1884. Les importations se sont élevées, du 1er janvier au 30 novembre 1884, à 4,011,408,000 fr., et les exportations à 3,001,487,000 fr. Ces chiffres se décomposent comme suit:

LA GUERRE AVEC LA CHINE

L'amiral Courbet a informé le ministre de la marine qu'il allait détacher de son escadre un cuirassé, quatre croiseurs et quelques navires plus légers, pour convoier les transports attendus de France, quand ils arriveront dans les mers de Chine. L'amiral Courbet ne croit pas, d'ailleurs, que la flotte chinoise saisisse à tenter un pareil coup de main et à approcher les bâtiments de guerre français.

L'affaire des navires achetés à l'Angleterre

On lit dans le Gaulois: A la nouvelle que nous annonçons hier, à cette même place, le gouvernement oppose le démenti suivant: « Il est absolument inexact que le gouvernement ait fait acheter en Angleterre ou ailleurs des bâtiments pour le transport des renforts qu'il envoie au Tonkin. Il est certain de trouver en France le matériel nécessaire à cet effet. »

Il est été dit comme pour l'Asbrooke, le Charnon, le Oakfield, etc., dont nous parlons plus haut, avec cette différence que, pour les navires achetés, les noms anglais se transformaient en noms français. L'Asbrooke-Monarch devenait le Petit-Turget, l'Asyrien-Monarch, le Duplex; le Convoag-Castle, le Lally-Tollendal, et ainsi de suite. Tous ces navires embarqués le pavillon français le jour où le gouvernement acquiescrait ou nolisait ces navires, suivraient le schéma ou qu'il se servirait d'un prétexte.

L'OPINION DE M. MACÉ

Le Gaulois ayant eu l'idée de demander à M. Macé, ex-chef de la sûreté, son opinion sur les exécutions capitales, a reçu de lui l'intéressante réponse que voici: Hier soir, vous m'avez dit: « Monsieur Macé, en homme de métier, envoyez-moi donc vos impressions sur les exécutions capitales. » Les voici: Il faut, au plus vite, substituer à l'exécution publique des condamnations capitales l'exécution à huis-clos.

NOUVELLES DU JOUR

Le scrutin de liste Paris, 14 décembre. — Par suite du nombre considérable de députés qui se portent sénateurs aux élections sénatoriales, le scrutin de liste a été décidé de déposer son rapport sur la proposition de M. Constans avant la séparation de la Chambre. La commission propose l'adoption pure et simple du texte soumis en 1881 par M. Gambetta à l'approbation des Chambres. M. Ribot demandera, comme proposition additionnelle, qu'une élection législative n'ait lieu à partir du 1er janvier. L'adoption de la proposition Ribot nécessiterait la fixation des élections générales à une date rapprochée. M. B. Brison, sollicite de se porter candidat dans Loir-et-Cher, en tête de la liste républicaine, a déclaré l'offre et déclaré qu'il solliciterait le scrutin de liste des élections de Paris. M. Brison est actuellement député du dixième arrondissement à Paris. (Encois-St-Laurent, faubourg Saint-Martin).

En 1883: Roulet, Laine, Jeunet et Daux. Trois ont subi l'expulsion suprême. Ce sont les nommés Prévost, Menesclou et Lantz. Les autres ont vu leur peine commuée. Cette série de grâces accordées à des assassins ne méritant aucune pitié pour leurs crimes inexcusables est la preuve évidente d'une grande faiblesse et d'une sensiblerie contre lesquelles il n'est que temps de réagir.

LA DYNAMITE A LONDRES

Nous recevons les détails complémentaires qui suivent sur l'explosion de dynamite qui s'est produite samedi à Londres et que nous avons signalée hier: Londres, 13 décembre. — London Bridge a failli sauter, ce soir. L'explosion a eu lieu à cinq heures trente-cinq. Deux détonations, semblables à des coups de canon, se sont fait entendre au voisinage du pont: une panique indescriptible s'empara immédiatement de la foule, et, en moins de temps qu'il n'en faut pour écrire, London Bridge était complètement évacué. Les détonations ont été si violentes, qu'on les a entendues dans toute la Cité, jusqu'à Islington. La police s'est naturellement immédiatement rendue sur les lieux, et l'on s'est rendu compte que les dommages n'étaient pas immédiatement considérables, qu'on avait pu le croire, d'après la force des détonations.

LA SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE DU NORD DE LA FRANCE

Assemblée générale mensuelle du 29 novembre Présidence de M. A. WALLAERT M. Renouard, secrétaire-général, donne lecture du procès-verbal de la séance du 25 octobre qui est adopté sans observations. M. le président fait part à l'Assemblée du décès de M. H. Laurand, membre depuis la fon-

la parole. Le premier, par ses critiques contre les décrets du prince Victor, a soulevé quelques murmures. Les tableaux d'avancement dans l'armée Paris, 14 décembre. — Les commandants de corps d'armée se réuniront demain lundi pour commencer les opérations de classement des officiers généraux, des officiers du service d'état-major et des officiers d'infanterie. Les commandants de corps d'armée occuperont d'abord des généraux, puis des propositions à faire pour les différents grades de la Légion d'honneur; se séparant ensuite, du 25 décembre au 6 janvier, afin de regagner leurs sièges de commandement et d'y assister aux réceptions du jour de l'an. Ce n'est qu'à leur retour que les commandants de corps d'armée classeront les officiers attachés au service d'état-major et les officiers d'infanterie. Le tableau d'avancement dressé par le ministre de la guerre, le ministre de la guerre a décidé qu'on ne proposerait cette fois que six lieutenants, par corps d'armée, pour le grade de capitaine.

LE CRÉDIT FONCIER DE BOHÈME

Prague, 13 décembre. — Comme il fallait s'y attendre, le Crédit foncier de Bohême a fermé ses guichets. Les créanciers sont convoqués à une réunion pour accorder un délai, car des négociations sont engagées entre le conseil d'administration et le gouvernement autrichien, et on espère encore arriver à un arrangement. C'est la crise financière en Bohême qui est cause de la chute de cet établissement, qui a été fondé en 1872.

LE BANQUET JÉROMISTE

Paris, 14 décembre. — Aucun incident ne s'est produit au banquet Fargou, où a été tenu un banquet jéromiste de 1,000 couverts. M. Maurice Richard a été l'épologue du 10 décembre. M. Pascal a fait celle de la politique bonapartiste et le pangyrique du prince Jérôme. Il a prononcé ensuite les thèses mises dans les manifestes du prince, dont il a pu en tenir deux, à la candidature à la première magistrature du pays. MM. Roudy, Longlé, Poignant ont pris ensuite